

» SAVOIR VITE

Un fertilisant naturel aux multiples vertus gagne du terrain



GRILOUDAS. — Secret de fabrication bien gardé, unité de transformation fermée à double-tour: l'éleveur Marcel Mezy commercialise depuis l'Aveyron un fertilisant naturel qui a déjà convaincu des milliers d'agriculteurs de se détourner des engrais chimiques classiques. A ce jour, 5000 exploitations sur 350 000 en France utilisent les granulés certifiés Agriculture biologique renfermant un cocktail de micro-organismes élaboré à partir de composts de matières végétales par ce chercheur-paysan dans sa ferme de Grioudas. Les clients vont du producteur d'échalotes du Finistère à l'endivier du Pas-de-Calais, en passant par les chefs Sébastien et Michel Bras, trois étoiles au Guide Michelin à Laguiole (Aveyron). Marcel Mezy, 70 ans, veut « rendre aux agriculteurs fierté et dignité », eux qui sont régulièrement traités de pollueurs. « Pour la première fois, on a un produit naturel et efficace, supérieur en terme de rendement aux engrais classiques (...) C'est une innovation d'une grande portée », estime Marcel Mazoyer, professeur émérite à AgroParisTech. Selon cet agronome, s'il est produit à grande échelle, « on pourra dire que c'est un procédé de fertilisation qui est de nature, dans le siècle à venir, à changer radicalement la perspective en matière de fertilisation », sans toutefois « éliminer l'usage des engrais classiques et pesticides », mais cela « permettrait de les réduire, ce qui est nécessaire ». Les ventes de Bactériosol (à incorporer dans la terre) et de Bactériolite (à mélanger au fumier), par sac de 600 kilos pour les agriculteurs ou en boîte de 1,2 kilo pour les jardiniers amateurs, augmentent de 20 % environ par an.